



UEFA  
**Grassroots**  
*Programme*

- Editorial:**  
**Le monde réel**  
**du football**  
•••
- Les moments forts**  
**de Hambourg**  
•••
- Jeu d'enfant**  
•••
- Capacités**  
**et handicaps**  
•••
- Le football pour la vie**  
•••
- L'approche**  
**professionnelle**  
•••
- Des étoiles dans**  
**leurs yeux**

PUBLIÉ  
PAR LA DIVISION DE L'UEFA  
DÉVELOPPEMENT  
DU FOOTBALL  
No 9  
JUIN 2009

# GRASSROOTS FOOTBALL NEWSLETTER



## IMPRESSUM

### RÉDACTION

Andy Roxburgh  
Graham Turner

### ADMINISTRATION

Frank Ludolph  
Hélène Fors, Evelyn Ternes  
Services linguistiques de l'UEFA

### PRODUCTION

André Vieli  
Dominique Maurer  
Atema Communication SA  
Imprimé par Artgraphic Cavin SA

### COUVERTURE

Des séances sur le terrain  
avec des jeunes ont  
constitué l'une des facettes  
de l'Atelier du football de  
base à Hambourg.

Photo: Sportsfile



LE FOOTBALL DE BASE  
EST UN FACTEUR DE SANTÉ  
ET UN INSTRUMENT  
D'ÉDUCATION  
ET D'INTÉGRATION.

# LE MONDE RÉEL DU FOOTBALL

## EDITORIAL

PAR ANDY ROXBURGH,  
DIRECTEUR TECHNIQUE DE L'UEFA

Tous les footballeurs d'élite ont été une fois des joueurs de football de base. Chacun d'entre eux a progressé en passant par les étapes du développement du jeu en toute liberté, de l'activité organisée et, une fois que son talent a été détecté, dans une pratique sérieuse et délibérée dans l'environnement d'un club.

Les joueurs issus du programme junior du FC Barcelone Xavi Hernández, Andrés Iniesta et Carles Puyol ont suivi ce processus, développant leurs qualités techniques et celles qui allaient leur permettre de se définir comme personnes et sportifs, telles qu'un travail opiniâtre, de la collaboration et de l'humilité. Leurs entraîneurs juniors ont souligné la différence entre la vie d'un athlète performant et celle d'un individu et ils sont devenus des professionnels modestes, dévoués, avec les pieds fermement sur terre.

Contrairement à de nombreux jeunes gens de notre époque, le trio de Barcelone n'a pas vécu dans la réalité virtuelle des jeux électroniques et des sites Internet. Ils n'ont connu que le monde réel du football avec tous les problèmes de la vie qui l'accompagnent – en se découvrant eux-mêmes et en créant des relations avec les autres. Tous les jeunes ont fait face aux mêmes défis: développer le sang-froid, la confiance, le courage, l'adaptabilité et l'engagement et améliorer leur aptitude à s'engager avec les personnes se trouvant autour d'eux – toutes qualités humaines que les psychologues qualifient d'intelligence émotionnelle.

Pour ceux qui sont engagés dans le football de base, il y a ici un message: améliorer les jeunes joueurs sur le plan technique est un défi, mais contribuer au développement personnel des jeunes est également un objectif fondamental. Via le football, les entraîneurs du football

de base peuvent avoir un impact important sur le comportement émotionnel de leurs joueurs en les aidant à être optimistes, à se contrôler, à être capables de gérer les conflits, à être concentrés, coopératifs, compétitifs et socialement intégrés. Le rôle potentiel du football de base en tant que vecteur éducatif et social ne peut pas être sous-estimé et doit être encouragé vigoureusement pour le plus grand bien des jeunes gens, de la société et du football lui-même. Et quelques joueurs professionnels d'élite peuvent apporter leur aide en servant de référence pour les qualités humaines qui font la différence dans le jeu et dans la vie elle-même.

Pensons à la loyauté, et Ryan Giggs, de Manchester United, ou Paolo Maldini, de l'AC Milan, viennent immédiatement à l'esprit. Le Gallois et l'Italien sont restés fidèles à leur premier club, leur premier amour et ils sont des exemples rayonnants de dévotion et de fiabilité. Pour la bravoure, pensons à Petr Cech, du FC Chelsea, ou Eduardo da Silva, du FC Arsenal. Les deux se sont remis de graves blessures (le premier, d'une fracture du crâne et le second, d'un horrible bris de la cheville) et, avec un courage remarquable, ils continuent à affronter les dangers. Citons encore deux gardiens qui font preuve de conscience sociale: l'Espagnol Iker Casillas et l'Anglais David James. Le numéro 1 de Real Madrid s'est rendu au Pérou pour aider les enfants défavorisés au cours des jours qui ont suivi son triomphe à l'EURO 2008; le gardien du FC Portsmouth, en plus d'être un ambassadeur de Special Olympics, a créé une fondation au Malawi pour aider les fermiers locaux et les jeunes dans le besoin. Et s'il est question d'éthique du travail, inutile de chercher plus loin que Steven Gerrard, du FC Liverpool, ou Wayne Rooney, de Manchester United. S'il s'agit de confiance sereine, Alessandro Del Piero, de Juventus, ou Andrei Arshavin, du FC Arsenal, feront l'affaire. L'art d'être à la fois compétitif et coopératif a une immense valeur et Javier Zanetti, du FC Internazionale, est un modèle à ce sujet. Le discret Argentin est également bien connu pour son travail caritatif et son message aux dirigeants du football de base est sans équivoque: «Il doit toujours y avoir des valeurs au cœur du sport et c'est cela que nous devons enseigner aux enfants.»

Un tout petit nombre des joueurs de football de base dans le monde, estimés à un milliard, réaliseront leurs rêves et évolueront au niveau professionnel. Mais nombreux sont ceux qui pourront tirer un incommensurable profit de leur participation à l'expérience du football que ce soit comme joueur, entraîneur, arbitre, dirigeant ou comme supporter. Faire l'apprentissage du football et s'exprimer sur le terrain est formidable – apprendre à se connaître soi-même et améliorer ses qualités humaines en y participant est même encore plus précieux. Les champions d'Europe Xavi Hernández, Andrés Iniesta et Carles Puyol sont trop humbles pour se considérer eux-mêmes comme des exemples mais il ne fait pas de doute qu'ils ont développé des qualités personnelles positives dont les jeunes joueurs du football de base feront bien de s'inspirer. Tenter d'égaliser ou de dépasser leurs qualités techniques pourrait s'avérer un peu plus difficile.



Ryan Giggs,  
de Manchester  
United: un  
formidable  
exemple  
de loyauté  
à un club.



**UWE SEELE ET HANSI MÜLLER,  
DEUX AMBASSADEURS DU FOOTBALL DE BASE  
HEUREUX D'EXERCER CETTE FONCTION.**

# LES MOMENTS FORTS DE HAMBOURG

**A LA SUITE DU 8<sup>E</sup> ATELIER DE L'UEFA SUR LE FOOTBALL DE BASE, UN REPORTAGE DANS LE MAGAZINE  
UEFADIRECT A MIS EN EXERGUE LE VÉRITABLE ENGOUEMENT SUSCITÉ PAR LA MANIFESTATION.  
RÉPARTI SUR TROIS JOURS, AVEC DES VISITES AUX DEUX PRINCIPAUX CLUBS DE LA VILLE AINSI QUE DU  
TRAVAIL PRATIQUE AVEC DES PRÉSENTATIONS ET DES DISCUSSIONS, LE PROGRAMME A ÉTÉ INTENSE.  
L'ÉLÉMENT PRINCIPAL A ÉTÉ LE DÉVELOPPEMENT DU FOOTBALL CHEZ LES ENFANTS. MAIS DE NOMBREUX  
AUTRES SUJETS SONT VENUS S'AJOUTER À CE THÈME CENTRAL. L'ATELIER A GÉNÉRÉ TOUTE LA MATIÈRE  
QUI EST TRAITÉE DANS CETTE NEWSLETTER ET AURAIT PU EN REMPLIR PLUSIEURS AUTRES ENCORE.**

Quand il a ouvert les débats, le vice-président de l'UEFA Gerhard Mayer-Vorfelder a déclaré que «ces manifestations sont de très bons instruments pour mettre en œuvre des concepts et répandre l'esprit du football de base». Les trois journées qui ont suivi lui ont donné raison. Lors de la même séance, le président de la Fédération allemande de football (DFB), Theo Zwanziger, a souligné que «ces journées du football de base donnent sous toutes les formes une valeur ajoutée à la société, de sorte qu'une approche uniforme est capitale. Il est essentiel pour les bases du football de puiser dans le dynamisme des compétitions de l'élite.»

La première à évoquer ce sujet particulier a été Steffi Jones. L'ancienne internationale allemande préside actuellement le Comité d'organisation du tour final de la Coupe du monde féminine de 2011. «Hormis organiser une manifestation pacifique avec une chaude atmosphère, a-t-elle souligné, l'objectif est d'établir de solides relations avec les familles et la base, d'exprimer clairement la valeur du football comme force d'intégration et d'assumer nos responsabilités au sein de la société. Des programmes de développement et d'héritage sont chevillés à la manifestation, parmi lesquels la campagne des rêves d'enfants et 80 projets de

football de base sur le plan local qu'il est prévu de soutenir.»

La valeur de cette philosophie a été soulignée par Johannes Axster, représentant de streetfootballworld, qui a expliqué comment son organisation avait fait équipe avec l'UEFA pour le projet EUROSCHOOLS lié au tour final de l'EURO 2008, un projet qui a engendré d'immenses bénéfices en termes d'échanges interculturels et d'activités sociales, en plus des tournois de football scolaires eux-mêmes. L'UEFA avait auparavant réalisé la valeur qu'il y a à créer des liens entre l'élite et le football de base en greffant des compétitions de football de base sur les finales de la Ligue des champions et de la Coupe UEFA depuis 2002 – une tradition perpétuée et encore développée cette saison avec, à Rome, des compétitions de football de base organisées pour les classes d'âge des 8-10 ans, 10-12 ans et 12-14 ans et, à Istanbul, 144 équipes et 1500 joueurs prenant part à une manifestation qui s'est déroulée les 12 week-ends précédant la finale. A Madrid l'an prochain, des plans sont à l'étude pour organiser une semaine complète d'activités de football de base conduisant à la première finale de la Ligue des champions disputée un samedi, avec la première finale de la Ligue des champions féminine de l'UEFA jouée dans la



Sportsfile

Exercices à Hambourg dans le stade du HSV.

UN GROUPE DE  
DISCUSSION DE L'ATELIER  
DE HAMBOURG.



même ville durant la même semaine. Mais c'est là une autre histoire...

Pour revenir à Hambourg, l'utilisation de joueurs actuels ou d'anciens joueurs très connus à titre d'ambassadeurs pour ces types de manifestations consacrées au football de base a été considérée comme très positive – et notamment par Hansi Müller et la légende locale Uwe Seeler qui ont évoqué les structures du football de base respectivement au VfB Stuttgart et au SV Hambourg. Les deux anciens internationaux allemands affectionnent de jouer maintenant un rôle d'ambassadeurs. «Je l'apprécie, a déclaré Uwe, parce que je suis un coéquipier depuis ma naissance et que j'aime participer à la vie de la communauté. Les gens sont disposés à écouter ce que vous dites et nous pouvons délivrer d'importants messages sur la façon de vivre et d'apprendre d'une meilleure manière. Nous pouvons aussi dire aux parents de rentrer à la maison s'ils se mettent à rendre fous leurs enfants!»

«C'est vrai», a admis Hansi. «Nous devons aussi nous assurer que, si les parents s'engagent dans le football de base, ils soient armés comme il se doit. Nous devons également tracer des lignes entre le football de loisirs et une préparation sérieuse. Nous devons expliquer clairement aux jeunes d'aujourd'hui que l'abnégation est essentielle et que si on veut atteindre le sommet, obtenir de ses parents qu'ils vous amènent à l'entraînement deux fois par semaine n'est pas suffisant.»

L'influence des adultes – aussi bien dans le football des filles que dans celui des garçons – a été mentionnée lors des séances de discussion à Hambourg comme l'une des principales difficultés auxquelles devait faire face le football chez les enfants de nos jours. D'autres facteurs sociaux tels que la diminution du temps de loisirs, les frais pour les enfants et leurs familles sans oublier l'impact négatif des technologies modernes contribuent aux soucis liés aux taux d'abandon au niveau des enfants

et des juniors. D'un autre côté, des inquiétudes ont été exprimées quant à la rapide croissance du football de base qui dépasserait le nombre d'entraîneurs disponibles, ce qui pourrait avoir un effet négatif sur la qualité.

Les participants ayant été invités à suggérer des mesures afin d'améliorer la qualité dans le football chez les enfants, le recrutement et la formation d'entraîneurs et de bénévoles ont été classés parmi les priorités, avec le besoin de garantir la qualité et la disponibilité des installations sur lesquelles les enfants pratiquent le football. Dans certaines associations, la mise à disposition de ballons et d'équipements est encore un problème qui doit être abordé tandis que d'autres voix ont fait état d'efforts insuffisants en termes de soutien politique ou d'une image excessivement faible du football de base. En même temps, la coopération avec les écoles et les autorités locales a été considérée comme un élément essentiel dans les recettes destinées à encourager la croissance.

Les questions concernant ce qui pouvait être fait en plus par l'UEFA afin de stimuler le progrès ont donné des réponses qui, pour la plupart, faisaient référence au partage des connaissances et des meilleures méthodes. Des manifestations telles que l'Atelier sur le football de base

ont été considérées comme inestimables – et, comme l'a expliqué Andy Roxburgh, le projet de groupe d'étude s'avère également extrêmement positif. «Je voudrais souligner qu'environ un quart du projet de groupe d'étude est consacré aux aspects du football de base. Vers la fin de juin, nous aurons organisé 52 manifestations sous les auspices de ce projet avec 23 associations différentes agissant en qualité d'hôtes et 149 groupes de visiteurs (la plupart avec 11 participants) prenant part à ces manifestations. Six visites seulement ont été exclusivement et spécifiquement consacrées au football de base mais le football de base a fait partie du programme de nombreuses autres manifestations.»

Les six groupes de discussion ont également mis en évidence le désir d'un échange d'informations de manière plus permanente qui seraient disponibles, par exemple, en améliorant le contenu du football de base dans le secteur «Terrain d'entraînement» du site Internet de l'UEFA ou via un intranet spécifique. Le soutien en matière de formation, une aide avec des directives et des philosophies dans le domaine du football de base ont été d'autres sujets soulevés, de même que l'aide visant à créer des cours de formation d'entraîneurs pour des classes d'âge spécifiques et des outils éducatifs paneuropéens.



Les jeunes footballeurs suivent attentivement l'exemple donné par leur instructeur.



**CE N'EST PAS UN  
JEU D'ENFANT QUE DE S'OCCUPER  
DU FOOTBALL DES ENFANTS!**

# JEU D'ENFANT

**LE TITRE DE LA PRÉSENTATION D'ANDY ROXBURGH LE PREMIER MATIN À HAMBOURG ÉTAIT DÉLIBÉRÉMENT ÉNIGMATIQUE. LES ENFANTS JOUANT AU FOOTBALL ONT CONSTITUÉ LE THÈME PRINCIPAL DE LA MANIFESTATION. MAIS LES DÉFINITIONS DU DICTIONNAIRE DE L'EXPRESSION «JEU D'ENFANT» PARLENT D'UNE «TÂCHE D'UNE EXTRÊME SIMPLICITÉ» OU D'«UN ACTE DE PEU D'IMPORTANCE» – TOUTES DEUX ÉTANT TOTALEMENT EN DÉSACCORD AVEC LA PHILOSOPHIE EXPRIMÉE EN CINQ MOTS PAR PER RAVN OMDAL, PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DE DÉVELOPPEMENT ET D'ASSISTANCE TECHNIQUE DE L'UEFA ET MEMBRE DU COMITÉ EXÉCUTIF: «NOTRE AVENIR APPARTIENT AUX ENFANTS».**

On pourrait soutenir énergiquement que dans ce domaine capital à la base de la pyramide du football de base, le «jeu d'enfant» est une tâche extrêmement difficile et une tâche qui revêt la plus haute importance. Il faut trouver un équilibre. Le football que pratiquent les enfants doit être divertissant – mais sérieux, d'un divertissement bien organisé plutôt que frivole. Il devrait s'agir davantage d'une série de matches que d'un classement de championnat. Il devrait être une plate-forme pour le développement des qualités et non pas une plate-forme pour des entraîneurs autoritaires qui se considèrent

comme des répliques à l'échelle réduite d'Alex Ferguson ou de Marcello Lippi. Il devrait encourager la volonté de gagner mais ne pas être imprégné prématurément d'attitudes propres aux adultes ou de récompenses.

L'importance du jeu chez l'enfant a été mise en évidence par Andy Roxburgh, par Willi Hink, directeur du développement à la Fédération allemande de football, et par Stig-Ove Sandnes, secrétaire général adjoint en Norvège où l'association a fixé des références pour le développement du football de base. Comme l'a souligné Andy Roxburgh, le rôle de l'UEFA est de stimuler l'intérêt, de fixer des standards, d'améliorer la qualité, d'augmenter la participation, de protéger les joueurs et d'offrir un soutien aux associations nationales qui travaillent en profondeur en offrant aux plus jeunes membres de la communauté des possibilités de prendre du plaisir à jouer au football.

Une définition généralement admise pour le «football des enfants» est qu'il couvre les classes d'âge de l'école primaire jusqu'à 12 ans – à ce stade, si l'on se réfère aux réactions de la réunion paneuropéenne à Hambourg, la plupart des associations nationales font passer les jeunes des matches sur de petits terrains à des matches de compétition à onze contre onze. Les réactions ont également révélé que cela arrive parfois à l'âge de dix ans (avec une certaine tendance pour les clubs d'élite de favo-

riser une transition plus précoce) ou plus tard, à 13 ans. En Norvège, par exemple, on joue à 3 contre 3 dans la classe d'âge des 4-5 ans, à 5 contre 5 entre 6 et 10 ans, à 5 contre 5 ou à 7 contre 7 dans la classe d'âge des 11-12 ans et à 11 contre 11 à partir de 13 ans.

Les statistiques norvégiennes montrent l'importance du football chez les enfants, ce qui représente 64% du football structuré du pays avec 17 000 équipes et 170 000 joueurs actifs dans la classe d'âge des 6-12 ans. Dans les deux dernières années de cette classe d'âge, sept garçons sur dix et trois filles sur dix jouent au football – sans tenir compte des activités dans les écoles de football, des tournois et des festivals.

Cela confère au football des enfants un énorme potentiel social. A cet égard, il y a deux éléments de base concernant le jeu chez l'enfant: l'enfant et le jeu. En termes de football, il est question de développement des joueurs, de qualités techniques, de performance et de condition physique. Mais, dans cette classe d'âge consacrée à la formation, il s'agit aussi de former un citoyen intégré avec des qualités sociales et une manière de vivre saine. En Allemagne, la devise appliquée à la classe d'âge la plus jeune est «faites-les bouger» et, au stade suivant, de les encourager à adopter un style de vie orienté vers le sport qui permettra aux enfants d'éviter l'obésité physique et mentale – cette dernière est tout aussi importante dans



## LE RESPONSABLE DE L'ENTRAÎNEMENT DU FOOTBALL DE BASE DOIT AUSSI TENIR COMPTE DES PARTICULARITÉS DU RÔLE DU GARDIEN DE BUT.



Sportsfile

une société où un pourcentage élevé de méfaits peuvent être attribués à l'ennui. L'intéressant résumé de deux pages des Lois du jeu produit en Norvège pour les 6-12 ans sert également à rappeler que les règlements ne doivent être ni trop lourds ni trop répressifs.

D'où l'importance de développer les éléments divertissants et les attraits du jeu dans les premières années et de créer assez de poésie et d'engagement pendant les années de formation afin de diminuer le taux des abandons qui peuvent aisément survenir durant les années d'adolescence si les jeunes pousses ne sont pas correctement entretenues et guidées.

Cela, bien entendu, demande des investissements dans la «formation des enseignants». Idéalement, ce type d'enseignant du football (contrairement à l'entraîneur) exige à ce niveau qu'il soit un assistant aimable, un bon organisateur, un démonstrateur compétent, une personne sérieuse et quelqu'un qui a un enthousiasme contagieux pour le football. En même temps, comme Uwe Seeler et Hansi Müller l'ont souligné, des directives pour les parents doivent être clairement communiquées et respectées si l'on veut créer le bon environnement.

Jusqu'à l'âge de huit ans, le football des enfants consiste à se distraire avec des amis, à satisfaire le désir d'apprendre et de s'améliorer, à promouvoir la coopération au sein d'un groupe, à intensifier la fascination qu'exerce le football et à développer les qualités de base par des activités garantissant un maximum de temps de contact avec le ballon. La période des 9-12 ans est une phase fondamentale de l'âge d'or des enfants en matière d'apprentissage. C'est le moment où les séances peuvent être axées sur la maîtrise du ballon, la lecture du jeu, la coordination des qualités avec la vitesse et la mobilité et l'encouragement des spécificités de l'équipe, les qualités d'imagination et la conscience de soi. En d'autres termes, jouer au football représente un vecteur pour

l'enthousiasme, les relations personnelles, la satisfaction, l'expression de soi, l'estime de soi et, en même temps, une courbe de progression dans laquelle des défis doivent être fixés et relevés. Les enfants doivent être doucement poussés jusqu'à leurs limites.

C'est aussi la période idéale pour planter les valeurs de respect et de fair-play. En Norvège, les enfants sont même invités à apposer leur signature sur un contrat de fair-play au début de la saison et chaque match est précédé d'une procédure de poignées de main dans le style de la Ligue des champions de l'UEFA. Mais, de nos jours, le respect pour les coéquipiers, les arbitres et les adversaires revêt une dimension supplémentaire. En Allemagne, de nouvelle stratégies pour le football de base sont élaborées pour s'occuper d'une société où 32,5% des jeunes âgés de 6 ans ou moins sont issus des milieux d'immigrants, 19,3% dans la classe d'âge des 7-9 ans et 26,7% dans celle des 10-15 ans. Cela signifie que, plus que jamais, le football des enfants a le potentiel pour devenir une force importante d'intégration reposant sur le principe traditionnel que dans le football de base, il n'y a pas de place pour le racisme ou toute autre forme de discrimination.

Cela signifie aussi que le football des enfants a un rôle à jouer dans les communautés et, comme le révèle un autre sujet de ce numéro, les clubs professionnels sont, de nos jours, disposés à apporter de substantielles contributions. Mais l'«esprit amateur» reste plus important que jamais. Les 260 000 garçons et les 110 000 filles qui disputent 330 000 matches par année en Norvège sont encadrés par une équipe de 130 000 bénévoles dont les dirigeants ont suivi des cours de quatre heures et de 12 heures organisés par l'association nationale tandis que les entraîneurs se consacrant spécifiquement au football de base ont obtenu leur licence C après des modules prévoyant 16 heures de formation d'entraîneur. Les Allemands ont rapidement réalisé que, si le football faisait partie intégrante du programme scolaire, les enseignants devaient être préparés et incités à dispenser un enseignement de qualité aux classes d'âges cruciales et, qu'une fois que les jeunes avaient atteint l'âge de onze ans, ils avaient une chance de suivre l'une des 366 écoles d'entraînement du pays supervisées par 29 coordinateurs à plein temps et 992 entraîneurs qualifiés.

Le temps est venu de s'écartier du dictionnaire. Le jeu des enfants n'est assurément pas un «jeu d'enfant».



Sportsfile



**JEFF DAVIES, RESPONSABLE  
DU DÉVELOPPEMENT DU FOOTBALL  
DE LA FÉDÉRATION ANGLAISE.**

# CAPACITÉS ET HANDICAPS

**UNE RÉCENTE ÉTUDE EFFECTUÉE EN ECOSSE A CONCLU QU'UNE PERSONNE SUR SEPT SOUFFRAIT  
D'UN HANDICAP QUELCONQUE, QUE CETTE PROPORTION EST D'UNE SUR CINQ SI L'ON INCLUT CERTAINS  
TYPES DE PROBLÈMES LIÉS À LA SANTÉ MENTALE ET QUE 5% DES ENFANTS EN ÂGE DE SCOLARITÉ  
ONT UN HANDICAP. CES DONNÉES PRÉSENTÉES À HAMBOURG PAR LE RESPONSABLE NATIONAL ÉCOSSAIS  
DU DÉVELOPPEMENT DU FOOTBALL HANDISPORT, STUART SHARP, ONT FOURNI DES PREUVES  
IRRÉFUTABLES QUE SI LES OBJECTIFS DE «FOOTBALL POUR TOUS» ET DE «FOOTBALL SANS  
DISCRIMINATION» DOIVENT ÊTRE ATTEINTS, DES POSSIBILITÉS DE PRATIQUER LE FOOTBALL HANDISPORT  
DOIVENT ÊTRE OFFERTES DANS UNE AUSSI LARGE MESURE QUE POSSIBLE.**

Néanmoins, à Hambourg, il est apparu clairement que même si des pionniers tels que la Fédération néerlandaise de football (KNVB) ont été engagés dans des projets et des partenariats de football handisport depuis 1984, de nombreuses autres associations nationales continuaient à trouver que dans la Charte du football de base l'étoile sociale et du football handisport était une étoile évasive.

Ce sujet intéressant a été l'élément principal de la séance dirigée par Jeff Davies, responsable du développement du football à la Fédération anglaise de football

(FA) et membre du Panel du football de base de l'UEFA. Cette année, la FA célèbre le dixième anniversaire de son programme «Abily Counts» destiné aux joueurs handicapés et Jeff est prompt à reconnaître les difficultés qu'il a dû surmonter dans les premières années et que découvrent actuellement de nombreuses autres associations nationales. Le problème de base a été qu'en Angleterre, le sport handicap était organisé par différentes instances et ce n'est qu'après que sept organisations nationales eurent été réunies sous la houlette de la Fédération anglaise du sport handicap que la FA a été à même d'établir une relation de

travail efficace et une solide plate-forme de développement. En traversant la mer, en République d'Irlande, la fédération nationale (FAI) a également fait un important pas en avant en mettant sur pied une commission «Football pour tous» réunissant un membre de chacun des groupes actifs dans le football handisport. Dans de nombreuses autres associations, la clé du développement est aussi l'aptitude à tirer tous à la même corde et à suivre le même chemin.

Comme l'a expliqué Stuart Sharp, la Fédération écossaise de football a emprunté une voie similaire. Un financement important a été fourni par l'Association écossaise du sport handicap mais aussi par McDonald's qui, comme les personnes présentes à Hambourg l'avaient entendu auparavant, souligne actuellement son engagement en faveur du football de base en étant partenaire de la Fédération allemande de football dans un projet de badge de football concernant, pour cette seule année, 200 000 participants à 2700 manifestations. Au Royaume-Uni, un financement pour des programmes de football handisport est aussi venu du projet Sportsmatch qui, depuis 1992, a permis de récolter plus de 60 millions d'euros dans les milieux commerciaux en faveur du sport de base, le gouvernement versant lui-même un

**Les matches mixtes entre joueurs avec et sans handicap mental constituent une expérience enrichissante.**



UEFA-pjwoodisch

## STUART SHARP S'OCCUPE DU FOOTBALL DES HANDICAPÉS À LA FÉDÉRATION ÉCOSSAISE DE FOOTBALL.



euro pour chaque euro issu des milieux commerciaux.

Cela a permis à la Fédération écossaise de football d'élaborer un plan directeur pour le développement du football handisport, avec comme point culminant le projet «Toucher la cible» – un plan de quatre ans qui s'achèvera en 2010. Tout comme en Angleterre, les priorités étaient d'augmenter le nombre des participants dans le football handisport, de développer des possibilités pour l'entraînement et la compétition, de construire de solides structures pour une croissance future, d'accroître la conscience du public et le profil du football handisport, d'implanter une formation complète et des programmes d'accompagnement pour les nouveaux entraîneurs et les entraîneurs existants et d'augmenter la motivation en établissant des voies vers le sommet clairement définies en commençant par des groupes de multidéficience, des programmes scolaires et des centres de football en passant par des équipes régionales et les clubs principaux de l'élite. La FA a mis en place des mécanismes de détection de joueurs pour les 14-16 ans en vue de repérer ceux qui pourraient encore progresser sur la voie menant aux six équipes nationales du pays (qui connaissent la réussite).

Les Ecossais se sont également approchés des grands clubs professionnels du pays parmi lesquels sept coopèrent déjà avec des équipes de football handisport dans des domaines tels que la mise à disposition d'installations, ce qui aide à augmenter encore le profil. En même temps, le football handisport se pratique dans des centres de football et dans des clubs de la communauté. Le sport a fait encore une nouvelle conquête quand le Centre écossais pour le football handisport a été inauguré en octobre 2005, ce qui a ouvert la porte à des programmes d'entraînement à temps complet pour les équipes d'élite, à un contrôle efficace au niveau de l'alimentation et de la nutrition, à des programmes de condition physique personnalisés reposant sur le dépistage et le profilage médical et à un soutien inestimable en termes de gestion de l'art de vivre.

Juste au-dessous de ce niveau de la pyramide du football handisport se trouvent les deux centres de développement régionaux des équipes où les joueurs qui ont le potentiel pour parvenir en équipe nationale peuvent être évalués et entraînés. Toutefois, le principal objectif est d'élargir la base de la pyramide par des partenariats avec 21 autorités locales et 16 branches de l'Association écossaise de sport handicap. En 2007, décision a été prise de créer une Journée nationale du développement et, parmi les objectifs pour l'année en cours, le but de chacune des régions d'Ecosse est d'organiser au minimum un festival de football handisport.

Tout plan de développement nécessite le recrutement et la formation d'un nombre suffisant d'entraîneurs pour le faire fonctionner. La Fédération écossaise de football a introduit en 2006 un certificat d'entraîneur spécifique, reposant sur des cours de six heures ouverts à toute personne âgée de plus de 16 ans, en ayant à l'esprit que les jeunes sont très souvent désireux et aptes à assumer un rôle de dirigeant dans le football handisport. Le projet «Toucher la cible» vise à recruter au moins 240 nouveaux entraîneurs d'ici la fin de l'année prochaine et est renforcé par une campagne nationale dont l'objectif

est d'amener 150 000 bénévoles dans le sport écossais.

Comme Jeff Davies l'a dit à Hambourg, le football handisport est une question de partenariats. «Au sein de la Charte du football de base, a-t-il déclaré, nous avons des associations nationales qui ont obtenu l'étoile de football handisport même si elles n'ont pas intégré au départ leur part de football handisport. Ce qu'elles ont fait, a été de travailler avec des partenaires en vue d'obtenir l'étoile – et je soupçonne fortement qu'il y a d'autres associations qui n'ont pas fait acte de candidature auprès de l'UEFA pour l'étoile mais qui pourraient avoir des chances de l'obtenir. Il faut reconnaître qu'il y a certaines associations qui ne connaissent tout simplement pas les organisations qui, dans leur pays, fournissent une activité de football handisport ou qui ne sont même au courant d'activité quelconque. Aussi la première étape consiste-t-elle toujours à repérer qui fait quoi, où et comment. Les associations peuvent ensuite intégrer les composantes du football dans l'équation et former des partenariats qui permettront au football handisport de décoller – et qui permettront à l'association nationale d'ajouter l'étoile du football handisport à son statut de la Charte du football de base. Allons-y!»



UEFA-pjwoods.ch



RENCONTRE ENTRE  
ANCIENS PROFESSIONNELS  
EN ANGLETERRE.

# LE FOOTBALL POUR LA VIE

**«JE N'AIME PAS QUAND LES GENS PARLENT DE MOI COMME D'UN <EX-FOOTBALLEUR>. ILS UTILISENT LE MOT <EX> PARCE QU'ILS N'ONT EN TÊTE QUE VOTRE VIE DE FOOTBALLEUR PROFESSIONNEL. MAIS NOUS ÉTIIONS DÉJÀ TOUS DES FOOTBALLEURS AVANT DE DEVENIR DES PROFESSIONNELS ET NOUS RESTERONS TOUJOURS DES FOOTBALLEURS. UN FOOTBALLEUR EST UN FOOTBALLEUR POUR LA VIE.»**

Ces paroles ont été prononcées dans le cadre d'une récente interview de Christian Karembeu, champion de France, d'Espagne, d'Europe et du monde, qui transmet actuellement sa passion pour le football dans son Océanie natale. Ses sentiments nous rappellent opportunément que le football de base ne concerne pas exclusivement les enfants et les adolescents mais également les citoyens plus âgés qui désirent continuer à exprimer sur le terrain de jeu leur engagement de toujours pour le football.

Ce n'est pas facile. Dans certains pays, les anciens professionnels sont souvent

à même de rester actifs dans des ligues pour vétérans où les compétiteurs ont suffisamment de prestige et de succès pour rendre les tournois économiquement viables. Mais si votre nom et vos qualités n'égalent pas ceux des Zidane, Butrageno ou Laudrup et que vous ne faites pas partie de ce monde, taper dans un ballon peut être plus problématique. L'aspect divertissement est édulcoré si vous devez vous mesurer avec des joueurs qui ont vingt ans de moins ou si, comme membre vétéran de l'équipe, vous avez le sentiment désagréable d'être un poids pour le reste de l'équipe. Est-ce que vous joueriez dans ces conditions?

Cette question a été abordée par la Fédération néerlandaise de football (KNVB). Le directeur de son Département technique du football amateur, Piet Hubers, a fait savoir aux personnes présentes à Hambourg qu'un nouveau projet avait vu le jour après qu'on eut réalisé qu'il y avait plus d'un demi-million de joueurs licenciés qui avaient dépassé l'âge de 35 ans, dont quelque 40 000 femmes. Cela représente une part considérable de la population des footballeurs du pays et une «communauté» dans laquelle, dans l'ensemble, les taxes de licence pourraient être supportables au besoin et dans laquelle, en ayant à l'esprit des considérations touchant au travail, le plaisir et le désir d'éviter de sérieuses blessures sont primordiaux. La réponse évidente a été de faire l'expérience de compétitions où les vétérans pourraient se mesurer avec leurs pairs – et le projet 45+ du KNVB a commencé en avril.

«Nous avons décidé de nous concentrer sur la classe d'âge des plus de 45 ans, commente Piet, parce que nous avons un nombre important de joueurs qui continuent à pratiquer le football au sein de leur club au début de la quarantaine. Mais pas au-delà. Aussi, notre question de base a-t-elle été «Pourquoi arrêter à 45 ans?». Notre réponse a été de créer une compétition pour ceux qui avaient atteint un âge où, comme nous le disons



Match de vétérans UEFA-FIFA.

**PIET HUBERS, DIRECTEUR  
DU FOOTBALL AMATEUR  
DE LA FÉDÉRATION DE FOOTBALL  
DES PAYS-BAS, LORS DE  
SON EXPOSÉ À HAMBOURG.**



pour plaisanter, vous pouvez être reconnu à vos souliers noirs et à vos shorts trop courts.»

«Ce qui est bizarre, c'est que ce projet est venu du plan de marketing stratégique du KNVB. Je dis «bizarre» parce que le projet n'a pas été conçu comme une opération visant à gagner de l'argent mais plutôt comme une initiative ayant pour objectif d'aider les gens à rester dans le football et à offrir un football structuré à un important pourcentage de la population.»

Le projet 45+ s'est attaché à retenir les joueurs qui étaient restés en activité dans la quarantaine et de rouvrir la porte à ceux qui avaient été contraints, du fait des paramètres existant précédemment, de suspendre leurs souliers, qu'ils l'aient voulu ou pas. Aussi les barrières existantes devaient-elles être éliminées et de nouveaux concepts devaient-ils être introduits avec l'idée d'adapter les structures de la compétition aux aptitudes physiques des joueurs.

Des expériences ont été réalisées conjointement avec différents clubs sur une période de deux ans pendant que le KNVB effectuait également des recherches sur les aspects physiques concernant plus précisément les compétitions de vétérans. Cela incluait bien sûr des tests physiques, des programmes d'entraînement et des avis d'experts du milieu médical.

Intéressante conclusion: la formule la plus adéquate (et la plus agréable) est une compétition à 7 contre 7 – une formule qui est aussi utilisée par les autres associations nationales qui mettent sur pied des compétitions structurées pour les vétérans. Aux Pays-Bas, le lancement du tournoi 45+, comme l'explique Piet Hubers, «a suscité une réaction très positive de la part des clubs, des joueurs, des médias, d'autres sports et des sponsors. Nos règlements autorisent des équipes jusqu'à 12 joueurs et le nombre moyen est de 10 joueurs environ. Aussi avons-nous été

heureux que 215 équipes se soient inscrites pour la compétition pilote. Comme c'est la première année, nous avons décidé que jouer serait gratuit. Nous voulions évidemment que le plus grand nombre possible d'équipes participe et dès lors il n'aurait pas été logique de prévoir des obstacles financiers. Nous désirions aussi un profil qui nous permettrait de promouvoir le projet. Quand la compétition se déroulera, le KNVB effectuera une nouvelle évaluation et prendra des décisions quant aux frais et aux structures à venir. Actuellement, les tournois sont ouverts aux membres actifs du KNVB et aux anciens joueurs.» Une base de données sur les joueurs sera établie afin d'analyser le type de joueur qui est disposé à continuer à pratiquer le football de compétition au niveau des plus de 45 ans.

Lors de la première saison, la compétition se dispute sous la forme de mini-tournois avec quatre équipes s'affrontant chez un club hôte et disputant trois matches de 20 minutes suivis de finales régionales. Toutefois, une fois que la compétition 45+ sera solidement établie, il est prévu de passer, à des matches réguliers qui se disputeront

chaque semaine sur deux fois trente minutes.

Le bien-être des participants est manifestement primordial. Il a été demandé aux clubs hôtes d'avoir sur place du personnel de premier secours et le KNVB fournira une assistance médicale lors des finales – ainsi que lors des Jeux des vétérans qui constitueront un stimulant supplémentaire lors de la première saison.

Les Jeux pour vétérans sont organisés en septembre dans la région de Zélande des Pays-Bas avec quelque 3500 participants engagés dans 22 disciplines sportives. Le football des plus de 45 ans fait partie des sports figurant au programme d'une manifestation que le KNVB soutiendra financièrement et sur le plan logistique, par exemple, en prenant en charge les finances d'entrée et en fournissant une assistance médicale. Dans les finales de football, les 12 équipes qui se qualifieront lors de la première saison de la compétition des plus de 45 ans aux Pays-Bas affronteront quatre équipes de pays visiteurs dans une série de matches qui, il faut l'espérer, fournira la démonstration éclatante que quand on joue au football, c'est pour la vie.



Le plaisir reste intact même si le rythme n'est plus le même.



# L'APPROCHE PROFESSIONNELLE

**LA THÉORIE D'APRÈS LAQUELLE LES CONTRAIRES S'ATTIRENT S'APPLIQUE RAREMENT AU FOOTBALL  
OÙ LES CLUBS PROFESSIONNELS ET LE FOOTBALL DE BASE SONT CONSIDÉRÉS COMME LES ANTIPODES  
DE CE SPORT. MAIS UNE SÉANCE FASCINANTE LE TROISIÈME MATIN DE L'ATELIER DE HAMBOURG  
A SOULIGNÉ LE NOMBRE DE RELATIONS ÉTROITES QUI SE SONT FORMÉES CES DERNIÈRES ANNÉES –  
À UN POINT TEL QU'IL Y A EU DE FORTES SUGGESTIONS SOUTENANT QUE LE TEMPS ÉTAIT  
PEUT-ÊTRE VENU DE REVOIR LA FORME TRADITIONNELLE DE LA PYRAMIDE OÙ LE FOOTBALL DE BASE  
FOURNIT LA BASE LARGE ET LES CLUBS PROFESSIONNELS LA POINTE ÉTROITE ET DISTANTE.**

Le football moderne est en train d'être remodelé avec les grands clubs qui reconnaissent le rôle qu'ils peuvent jouer au sein des communautés et qui réalisent que, mis à part la détection et le développement des talents, l'engagement au niveau du football de base peut élargir la base des supporters et favoriser une fidélité très durable.

Ces messages ont été délivrés par les deux principaux clubs professionnels de la ville hôte de Hambourg, par Robin Russell, un

spécialiste du développement à long terme et de la formation des entraîneurs venu d'Angleterre, et par l'AC Milan ainsi que son rival local, le FC Internazionale.

Les clubs de Hambourg ont mis sur pied des séances pratiques contrastées mais néanmoins harmonisées sur leurs terrains respectifs. Le SV Hambourg a organisé une séance d'entraînement avec des joueurs de 11 ans doués techniquement. Mais, comme le responsable de la section amateurs du club, Jörn Spuida, l'a souligné, le HSV a tendu la main à la communauté en organisant des activités dans 27 disciplines sportives non professionnelles touchant plus de 5000 sportifs et sportives. En football, le HSV entretient six équipes masculines et sept équipes féminines mais le club est également actif dans des projets d'intégration sociale, des projets en commun avec des écoles et des camps de vacances où quelque 6000 enfants par année bénéficient d'un peu de «sérieux fun football» à trente endroits des régions de Hambourg, Basse-Saxe, Schleswig-Holstein et Mecklenbourg-Poméranie occidentale.

L'intérêt qu'il y a à offrir du football scolaire et des cours de football pendant les vacances a été souligné par Robin Russell. «En Angleterre, les cours de vacances les plus populaires sont ceux qu'organisent les clubs professionnels», a-t-il expliqué. «Actuellement, plus de 900 000 moins de 16 ans sont en contact avec environ une centaine

de clubs: un demi-million via des programmes scolaires, 200 000 au travers des cours de vacances et 200 000 grâce aux visites organisées les jours des matches de la première équipe. Cela signifie que 500 personnes travaillent à plein temps exclusivement pour les activités du football de base et ces 100 clubs emploient environ 2000 entraîneurs à temps partiel.»

A Hambourg, Robin a suivi le développement ces deux dernières décennies à la suite d'une décision prise en 1986 d'affecter des «responsables de la communauté» à quatorze des grands clubs professionnels anglais. «Ce fut une mesure sage», a-t-il commenté. «Et une mesure courageuse. Parce que les responsables de la communauté qui sont arrivés dans les clubs n'étaient pas des gens issus du football. Leur mission était d'utiliser le financement du gouvernement en partenariat avec les clubs, dans le but de fournir des possibilités d'entraînement et d'emploi pour les chômeurs, de faire participer des minorités et des groupes ethniques à des activités sociales et récréatives et de tenter de réduire les actes de vandalisme qui avaient été le fléau du football anglais dans les années 1980. En faisant tout cela, ils aident aussi à optimiser l'utilisation des installations des clubs.» La conséquence en a été un projet commun sans précédent engageant la FA, l'union des joueurs, les ligues et les associations régionales aux côtés du gouvernement national et des autorités locales



Beaucoup de clubs professionnels ont bien compris toute la valeur du football de base.

**DES INSTALLATIONS DE  
BONNE QUALITÉ AUGMENTENT  
LE PLAISIR DE JOUER.**



Polley/Bongarts/Getty Images for DFB

qui, au début des années 1990, ont attribué des projets sociaux aux 92 clubs des ligues professionnelles anglaises.

Les avantages ont été à la fois tangibles et intangibles. Les statistiques confirment une augmentation du nombre d'enfants jouant au football et – nouvelle capitale pour les clubs professionnels – présents au sein du public lors des matches. Mais d'autres dividendes sont moins aisément quantifiables sous forme statistique. Une amélioration du comportement et une meilleure image du football ont permis à la composition du public d'être davantage tournée vers la famille et les clubs ont établis des liens étroits avec la communauté. En d'autres termes, le football a été utilisé essentiellement comme un moyen efficace pour atteindre des objectifs sociaux ce qui, en contrepartie, a généré des retombées avantageuses pour les clubs.

C'est vraiment le terrain de prédilection de l'autre grand club professionnel de Hambourg, le FC St. Pauli. Comme Roger Hasenbein, responsable du projet social «Kiezkick» du club, lancé en 2002, le souligne, «nous sommes un club du centre de la ville, ce qui signifie que nous avons très peu de place mais que nous sommes étroitement attachés à la communauté. Notre philosophie actuelle vient de l'apport du club et des supporters sur la façon dont le FC St. Pauli peut le mieux répondre aux demandes dans une zone défavorisée. Le projet «Kiezkick» a été un grand succès parce qu'il a créé un mélange dynamique d'institutions sociales, de supporters et d'enthousiasme véritable. Ce fut une expérience importante parce que cela nous a rendus conscients de l'énorme potentiel du football pour comprendre et jeter des ponts entre les différences sociales.»

La philosophie est de créer et d'alimenter la fierté dans le voisinage en offrant des chances de pratiquer le fun football et de générer des sentiments de cohésion. Des séances d'entraînement, ouvertes à tous et gratuites, sont mises sur pied via la boutique des supporters du club au stade avec sept membres – pour la plupart des enseignants – qui assument la fonction d'entraîneurs juniors pour des séances de deux heures plusieurs jours par semaine. Le voisinage comprend un pourcentage élevé de familles d'immigrés ainsi que quatorze cultures et langues qui peuvent être regroupées dans

une seule séance. En même temps, le club fait un détour pour offrir un accueil adéquat aux filles dont les parents hésitent peut-être à les autoriser à jouer au football. Le club aide à organiser des tournois engageant des équipes de garçons et de filles des écoles, des communautés étrangères et des clubs juniors mais l'accent est mis sur le divertissement et sur l'intégration plutôt que sur les résultats. Des activités sociales telles que des barbecues permettent à la «famille» d'être réunie et des relations particulières avec deux écoles locales donnent aux enfants accès aux installations de gymnastique pendant l'hiver. En d'autres termes, le FC St. Pauli est un exemple marquant de

les 53 clubs affiliés qui forment le réseau de l'Inter dans toute l'Italie. Dans l'intervalle, le projet «Inter Campus» du club, lancé en 1997, a atteint 19 pays en Europe, en Afrique, en Asie et aux Amériques. Quelque 200 instructeurs locaux aident à utiliser le football comme outil d'éducation et, tout simplement, à donner à environ 10 000 enfants par année la chance de pratiquer le football de base. Le projet prévoit de franchir une nouvelle étape en septembre quand des enfants de 19 pays seront réunis pour la première Coupe du monde «Toscana & Inter Campus» dont le programme prévoit toutes sortes d'activités éducatives et culturelles en plus du tournoi de football.



**Les joueurs  
du SV  
Hambourg  
participent  
au programme  
de football  
de base  
du club.**

Vogel/Bongarts/Getty Images

club professionnel profondément enraciné dans les communautés locales.

Le FC Internazionale Milan combine ce type d'approche locale avec des activités de football de base sur une large échelle au niveau mondial. Roberto Samaden, directeur du développement du football de base au centre de formation de l'Inter, a souligné la manière dont le club italien contribuait au football local en intégrant des jeunes dans ce sport dans la classe d'âge des 5-7 ans en leur permettant de jouer dans quatre centres d'entraînement à Milan et en organisant, tous les dimanches, des tournois avec des équipes d'autres écoles de football de Milan et de la région lombarde. En termes de développement des joueurs, la priorité a été d'améliorer la qualité de l'entraînement dans

Tous les clubs n'ont pas les ressources pour des projets globaux d'une telle envergure. Mais, à Hambourg, le message qui a été clairement délivré a été que des synergies entre les clubs professionnels et les projets de football de base étaient mutuellement bénéfiques. En tant qu'ancien international allemand, Hansi Müller, a souligné après avoir passé en revue l'engagement du VfB Stuttgart dans le développement du football de base desservant une zone d'un rayon de 200 km, que «mis à part la création de liens avec les clubs, cela est aussi extrêmement positif pour les joueurs qui, d'ordinaire, ont une perspective différente sur leur «statut de vedette» dès qu'ils s'approchent des réalités de la vie au sein de la communauté qui soutient le club.»



**SEPT ASSOCIATIONS NATIONALES  
ONT SIGNÉ LA CHARTE DU FOOTBALL DE BASE  
À L'OCCASION DU CONGRÈS  
DE L'UEFA EN MARS À COPENHAGUE.**

# DES ÉTOILES DANS LEURS YEUX

**A HAMBOURG, ON A EU LE TEMPS DE CONTEMPLER QUELQUE PEU LES ÉTOILES,  
CELLES DU SYSTÈME DES ÉTOILES DU FOOTBALL DE BASE ET LES MOUVEMENTS QU'ON Y OBSERVE.  
ON A ÉGALEMENT SPÉCIALEMENT MIS L'ACCENT SUR LES CONSEILS ET L'ASSISTANCE OFFERTS  
AUX SEIZE ASSOCIATIONS NATIONALES QUI NE VOYAIENT PAS D'ÉTOILES – CELLES QUI N'AVAIENT  
PAS ENCORE SIGNÉ LA CHARTE DE L'UEFA SUR LE FOOTBALL DE BASE.**

Mais le temps ne s'est pas arrêté. Depuis Hambourg, il y a eu d'autres mouvements dans la galaxie du football de base. Au moment où la *Grassroots Newsletter* sera mise sous presse, le Comité exécutif de l'UEFA examinera les candidatures de la Géorgie, de la Roumanie et de la Slovaquie pour l'obtention du statut une étoile. Si elles sont approuvées, elles porteront le nombre des membres à 40 et permettront d'atteindre l'objectif fixé pour la saison 2009-10 en moins de temps que prévu. Il ne manquera que

13 étoiles dans la galaxie de l'UEFA et, avec les nouvelles candidatures qui sont actuellement examinées, il se pourrait que dans les mois à venir l'on puisse annoncer plusieurs fois qu'une étoile est née».

En même temps, il y a eu des mouvements plus en profondeur à l'intérieur du système des étoiles, le Comité exécutif étudiant les candidatures pour d'autres étoiles de la République tchèque, des îles Féroé, de la Moldavie, de la Russie, de la Suisse, de la Turquie et du Pays de Galles. Si elles sont ratifiées, elles porteront à 21 le nombre des associations qui sont allées au-delà du statut une étoile – un chiffre proche de l'objectif de 25 associations fixé pour la saison 2009-10.

Bien que les statistiques soient encourageantes, on soupçonne vaguement que davantage d'associations possédant une étoile auraient pu accéder à un statut supérieur sans leur perception du système des étoiles. L'octroi d'une étoile reposait sur la philosophie, les structures et les programmes du football de base tant pour les joueurs que pour les dirigeants. Les quatre étoiles supplémentaires étaient au départ numérotées et, bien qu'il ait toujours été souligné qu'elles pouvaient être obtenues dans n'importe quel ordre, il était tentant de comparer le système avec celui qui est en vigueur dans le domaine hôtelier où, par exemple, le statut quatre étoiles ne peut être obtenu qu'après avoir obtenu la deuxième et la troisième étoiles. Précisément, la deuxième étoile dans la

Charte du football de base était celle qui concernait les programmes sociaux et pour handicapés, dont il est à bon droit question ailleurs dans ce numéro, et qui peut être problématique pour certaines associations. A vrai dire, sur les 21 associations qui sont allées au-delà du statut une étoile, 11 ont obtenu l'étoile des programmes sociaux et pour handicapés reposant sur les critères prévoyant l'établissement d'un minimum de quatre programmes – deux dans chaque catégorie.

Afin d'éviter tout danger de retenue ou de mauvaise interprétation, les quatre étoiles du niveau avancé ne sont plus numérotées. Elles sont simplement identifiées par une initiale: P pour promotion & croissance, R pour participants licenciés, S pour programmes sociaux et pour handicapés et W pour la participation des femmes et des filles. Aussi, après avoir acquis le statut une étoile, une association peut viser ensuite une ou plus des étoiles P, R, S ou W. Fin de l'histoire.

L'étoile P repose sur un minimum de quatre manifestations de promotion du football de base et une croissance minimum de 0,1% du nombre de participants. La Norvège a fixé la référence avec 128 993 participants à quatre manifestations et une croissance de 0,22.

L'étoile R est liée au nombre de joueurs licenciés: au moins 2% de la population ou 400 000 personnes dans les plus grandes associations. Une fois encore, c'est la Norvège qui mène le bal avec





Pollex/Bongarts/Getty Images for DFB

10,8% suivie de l'Allemagne (8,14%) et des Pays-Bas (7,2%).

Il a déjà été question de l'étoile S ci-dessus. Reste l'étoile W qui repose sur un minimum de 3% de joueuses licenciées qu'il s'agisse de femmes ou de filles. Surprise, surprise! La Norvège domine avec 27,9% suivie du Danemark avec 19% et de l'Allemagne avec 14,2%.

En ce qui concerne le Danemark, l'entraîneur du développement des juniors à la Fédération danoise de football (DBU), Thomas Slosarich, a révélé qu'un système d'étoiles similaire était en train d'être implanté en vue d'inciter les clubs à offrir un meilleur environnement aux joueurs du football de base. «Nous avons tenté d'adapter le système de l'UEFA à nos 1600 clubs de football de base», a-t-il déclaré. «C'est un projet de six ans construit avec sept éléments: création d'un environnement de qualité et sûr, les taux de participation, formation des entraîneurs (nous mettons l'accent sur la création d'activités attrayantes), fidélité aux principes du football, nombre des membres d'un club, bons concepts méthodologiques et formation d'arbitres pour diriger les matches, les clubs organisant des cours d'au moins neuf heures. Les étoiles gagnées constituent une bonne promotion pour les clubs: elles leurs procurent des objectifs et des stimulants

et elles encouragent une saine concurrence avec les voisins!»

La Charte du football de base de l'UEFA progresse maintenant dans d'autres directions – l'une d'elles est de fournir un financement afin d'aider les associations ayant atteint le statut une étoile. Une procédure de réévaluation a été établie d'après laquelle une association qui n'augmente pas le nombre de ses étoiles durant une période de trois ans verra son statut de football de base réévalué. Et le système des étoiles a accédé à un autre niveau.

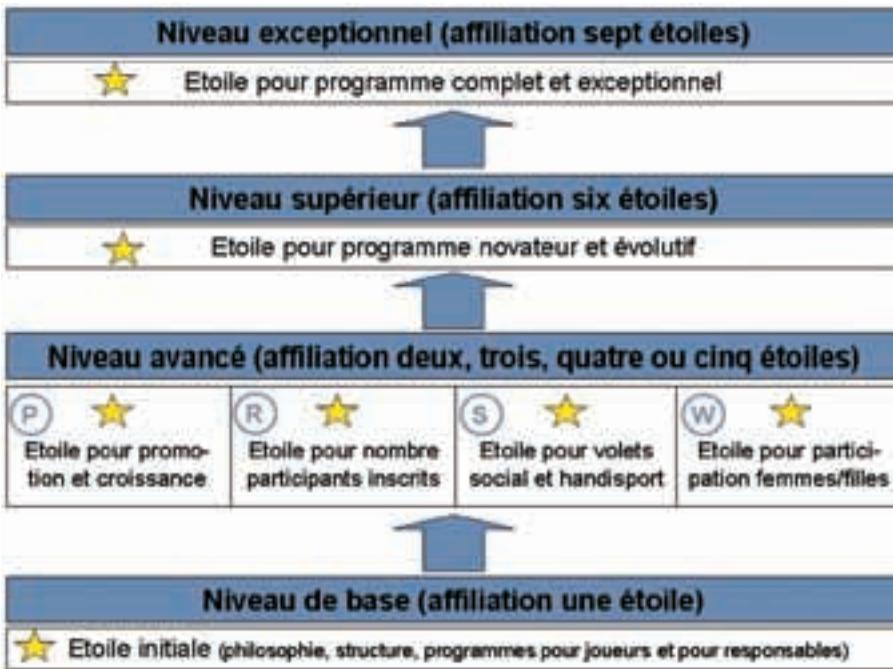
Peu après que la Charte du football de base eut été lancée avec la ratification de cinq membres une étoile en 2005, Andy Roxburgh écrivit dans la *Grassroots Newsletter* de mai 2006: «Visez la lune car, même si vous la manquez, vous atterrirez parmi les étoiles est une vieille maxime qui vous met au défi de faire le mieux possible. Aussi, une classification prévoyant une 6<sup>e</sup> et une 7<sup>e</sup> étoile sera-t-elle créée spécifiquement pour ceux qui volent haut en matière de développement du football de base. Pour obtenir la 6<sup>e</sup> étoile, une association devra avoir obtenu les cinq étoiles précédentes et fournir des preuves d'investissements spéciaux dans le football de base, de programmes de formation de haut niveau pour les

joueurs et les entraîneurs, d'une infrastructure bien développée, de programmes de formation via le football et d'activités promotionnelles imaginatives. La 7<sup>e</sup> étoile sera accessible aux associations qui possèdent déjà six étoiles et qui ont créé un programme avancé, complet, en termes de qualité aussi bien que de quantité.» Trois ans plus tard exactement, c'est devenu une réalité.

La charte a maintenant accédé au niveau supérieur avec les candidatures pour une sixième étoile de l'Angleterre, de la Finlande, de l'Allemagne, des Pays-Bas, de la Norvège, de l'Ecosse et de l'Ukraine soumises pour ratification au Comité exécutif de l'UEFA.

La sixième étoile est remise pour des programmes avancés du plus haut niveau se situant au-dessus des exigences du statut cinq étoiles dans des secteurs clés tels que les investissements spéciaux dans le football de base, l'infrastructure, les programmes de formation et d'entraînement ainsi que les activités promotionnelles. La candidature de l'Angleterre pour le statut six étoiles, par exemple, comportait également un nouveau plan stratégique, le recrutement et la formation d'un personnel spécialisé dans le football de base, un programme de cours pour formateurs, différentes initiatives dans le développement du futsal, de substantiels investissements dans le football régional et le football scolaire, un projet innovant destiné à établir un réseau national de «villages sportifs» et bien d'autres choses encore. En fait, l'aperçu de dix pages préparé par la Fédération anglaise pour soutenir sa candidature pour une sixième étoile ferait plusieurs histoires en elles-mêmes.

Avec des joueurs six étoiles déjà sur la composition de l'équipe, l'une des prochaines étapes dans l'évolution de la Charte du football de base sera le lancement de la septième étoile dans la galaxie sous la forme d'une reconnaissance de programmes de football de base dont le contenu est exceptionnel. En même temps, l'UEFA va réétudier en permanence sa propre contribution et s'efforcer d'offrir encore plus de stimulants pour que les associations nationales gardent des étoiles dans leurs yeux.





UEFA  
Route de Genève 46  
CH-1260 Nyon  
Suisse  
Téléphone +41 848 00 27 27  
Télécopieur +41 22 707 27 34  
[uefa.com](http://uefa.com)

Union des associations  
européennes de football

